

LÉGARÉ, Romain, o.f.m., *Deux âmes séraphiques : Le Bon Frère Didace et le Bon Père Frédéric*. Trois-Rivières, Editions du Bon Père Frédéric, 1957. 55 p. Illustrations, portraits. 22 x 16 cm.
Prix : 50 sous l'ex.

Marie-Claire Daveluy

Volume 11, Number 4, mars 1958

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/301873ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/301873ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Daveluy, M.-C. (1958). Review of [LÉGARÉ, Romain, o.f.m., *Deux âmes séraphiques : Le Bon Frère Didace et le Bon Père Frédéric*. Trois-Rivières, Editions du Bon Père Frédéric, 1957. 55 p. Illustrations, portraits. 22 x 16 cm. Prix : 50 sous l'ex.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 11(4), 599–600.
<https://doi.org/10.7202/301873ar>

LÉGARÉ, Romain, o.f.m., Deux âmes séraphiques: *Le Bon Frère Didace et le Bon Père Frédéric*. Trois-Rivières, Editions du Bon Père Frédéric, 1957. 55 pages. Illustrations, portraits. 22 x 16 cm. Prix: 50 sous l'ex.

Le Père Romain Légaré dont on lit en ce moment l'ouvrage si profondément compréhensif sur Saint-Denys-Garneau, s'emploie également à des travaux moins élaborés mais tout aussi précieux, à cause de l'intérêt du sujet et de l'excellence de la documentation. J'achève à l'instant une brochure du Père sur la vie et l'iconographie du Frère Didace Pelletier dont on a fêté, en juillet dernier, le troisième centenaire de naissance à Sainte-Anne-de-Beaupré.

Mais il y a plus encore dans l'opuscule. Très heureusement inspiré et en hagiographe attentif, le Père Romain, auteur d'une substantielle étude sur le Père Frédéric, a voulu unir le souvenir de ce saint franciscain à celui du Frère Didace. Et avec d'autant plus de raison que le Père Frédéric, à deux siècles de distance, en 1894 exactement, a écrit *la première biographie imprimée* sur l'angélique religieux du XVII^e siècle. N'oublions pas qu'il existe une autre vie du Frère Didace, à l'état de manuscrit, et datée de 1717. Quoique succincte elle possède cet avantage, que rien n'égale, d'être l'œuvre d'un témoin oculaire hautement qualifié pour porter un jugement sur le Bon Frère. Il s'agit en effet de pages écrites par le premier prêtre récollet canadien, le Père Joseph Denis de La Ronde, né lui aussi en 1657. Il fut le supérieur à maintes reprises, et le confesseur durant quatorze ans, du Frère Didace Pelletier.

En motivant le rapprochement de ces deux fils de saint François, morts en odeur de sainteté au Canada, l'un en 1699, l'autre en 1916, le Père Romain démontre encore autre chose: l'assistance magnifique accordée durant vingt ans par le Père Frédéric à son humble aîné, le Frère Didace. Qui n'admettra que l'hommage n'illumine à la fois les deux âmes séraphiques et n'aide à leur cause respective portée en cour de Rome? Qui mieux qu'un saint en comprend un autre? Mais il faut attendre l'heure que Dieu a choisie pour glorifier ses serviteurs par la voix de son Eglise.

Nous tenons maintenant à souligner la méthode sûre avec laquelle le Père a procédé à l'examen des sources dont s'est réclamé le Père Frédéric en écrivant la biographie du premier convers récollet au Canada, il y a une soixantaine d'années. Tout fraternel et pénétrant qu'il ait été en face de son modèle, le Père Frédéric n'a utilisé de son mieux que ce que son époque connaissait. Aussi bien, en ne le blâmant d'aucune façon, nous devons

féliciter le Père Romain des nouvelles clartés qu'il projette sur certains faits concernant la vieille église des récollets aux Trois-Rivières, et le tombeau du Frère Didace. Outre l'intérêt profond que nous éprouvons à la lecture de son opuscule, nous en signalons le caractère indispensable, précisément à cause des découvertes récentes qu'il contient. Que les historiens en général, les hagiographes de carrière ou d'occasion, et les critiques d'art veuillent nous en croire là-dessus. Du reste, ils s'en convaincront eux-mêmes en lisant les pages et en admirant l'illustration de l'étude du Père Romain Légare.

En terminant, voici qu'un jugement prononcé par le Père Alexis Auger, conseiller provincial des franciscains, lors des fêtes du Frère Didace, me sollicite de telle sorte que j'obéis à cette injonction. Le Père Romain reproduit les paroles du Père Auger dans l'Appendice II (page 55) de sa brochure :

Le Frère Didace Pelletier, malgré sa vie effacée, mérite néanmoins de figurer au nombre des premiers fondateurs de l'Eglise canadienne. Cet humble menuisier est le premier Canadien mort en odeur de sainteté [. . .] ; il a été le modèle accompli, la copie la plus vivante et la plus modeste d'une vie religieuse entièrement vouée à la propagation de la sainte Eglise au Canada.

Le Père Auger, cité par le Père Romain, approuvé par tout cœur franciscain et par combien de fidèles canadiens, sera-t-il entendu favorablement, un jour prochain, par les autorités religieuses compétentes ? Comment, respectueux et confiants, ne pas le souhaiter ?

MARIE-CLAIRE DAVELUY